

S'il remporte Paca, Estrosi renoncera à la primaire

S'il remporte la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) lors des élections régionales de décembre, Christian Estrosi (Les Républicains) ne se présentera pas aux primaires à droite pour la présidentielle de 2017 : « Si je suis élu, je serai l'un des présidents des 13 régions et ne participerai pas aux élections primaires » de novembre 2016 à droite, a déclaré hier à Marseille la tête de liste Les Républicains en Paca. Comme il l'avait déjà déclaré, dans ce cas-là, le député-maire de Nice et président de la métropole Nice Côte d'Azur « abandonnera [aussi son] mandat de député ».

Le chef de file Les Républicains, qui donnera un nouvel élan à sa campagne pour les régionales lors d'un meeting à Marseille le 9 octobre, a par ailleurs fustigé ses deux adversaires, Marion Maréchal-Le Pen (FN) et Christophe Castaner (PS). Il a accusé la première « d'outrance et de provocation » ou de « rallier des opportunistes » après les ralliements



Le député-maire de Nice et président de la métropole Nice Côte d'Azur se dit prêt à renoncer, en cas de victoire, à la fois à son mandat de député et à sa candidature à la primaire pour l'élection présidentielle de 2017.

(Photo d'archives C. D.)

du président des « Jeunes actifs » Les Républicains, Franck Allisio, et d'un ancien élu UMP, Olivier Bettati, qui avait été un de ses adjoints à la mairie de Nice.

« Nous sommes la seule cible »

Christophe Castaner fait quant à lui de la « cuisine politique », a déclaré Chris-

tiennes la seule cible », a-t-il poursuivi, en accusant le candidat PS de ne « pas dénoncer » les amalgames faits par Marion Maréchal-Le Pen notamment « entre protestants et occupants nazis » ou « quand elle dénonce la création contemporaine comme étant subversive » : « Le PS essaie de les épargner, nous sommes les seuls à combattre cela. »

Interrogé sur la question d'un désistement républicain, Christian Estrosi a répondu « ne pas envisager l'hypothèse » d'une gauche devant la droite républicaine au soir du 1^{er} tour des régionales, le 6 décembre.

Un sondage réalisé auprès de 905 personnes a placé fin juin le FN de Marion Maréchal-Le Pen en tête du 1^{er} tour (32 %) devant la liste Les Républicains-UDI de Christian Estrosi (29 %), tous deux loin devant l'alliance PS-PRG (17 %). Mais avec le renfort des voix EELV et Front de gauche, les écarts sont faibles au 2^e tour : LR-UDI 35 %, FN 33 %, PS-PRG-EELV-FG 32 %.

tian Estrosi, selon lequel le PS au niveau national « n'a plus aucune conviction et essaie de sauver quatre régions ». Si « le FN est élu dans deux régions [Paca et Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Ndlr], cela minimisera la victoire de l'opposition nationale centriste ».

« Il y a deux adversaires en un et je vois bien que nous